

L'espionnage, un sujet qui fâche

« L'espionnage entre amis, ça ne va pas du tout. » A son arrivée au sommet européen de Bruxelles jeudi, Angela Merkel, dont le téléphone portable pourrait avoir été espionné par les Etats-Unis, n'y est pas allée par quatre chemins. « Nous avons besoin de confiance entre partenaires, et cette confiance doit être rétablie », a-t-elle insisté. Une entrevue entre la chancelière allemande et Fran-

çois Hollande sur le sujet est d'ailleurs prévue. Car lundi, c'est la France qui avait convoqué l'ambassadeur américain à Paris après les révélations sur l'espionnage des données des Français par la NSA.

« Pas de position commune »

Mais, même si les « grandes oreilles » américaines, avec l'immigration, sont au menu, aucune décision concrète n'est à attendre, car un sommet européen sert surtout à donner de grandes orientations qui sont le fruit d'un long consensus. « Les Etats membres sont divisés, il n'y a pas de position commune, décrypte Valentin Kreiling, chercheur à l'institut Notre Europe. Pour les Britanniques, par exemple, l'espionnage relève de la sécurité intérieure, or l'Union européenne n'a pas les compétences pour intervenir dans ce domaine. »

Mais, note Karine de Crescenzo, chargée des relations européennes à l'UFC-Que Choisir, « cette affaire pourrait accélérer l'adoption d'un texte très satisfaisant sur la protection des données personnelles, voté lundi en commission du Parlement ». ■

Maud Pierron



M. Euler / AP / Sipa

Le téléphone d'Angela Merkel aurait été mis sur écoute par les Etats-Unis.